

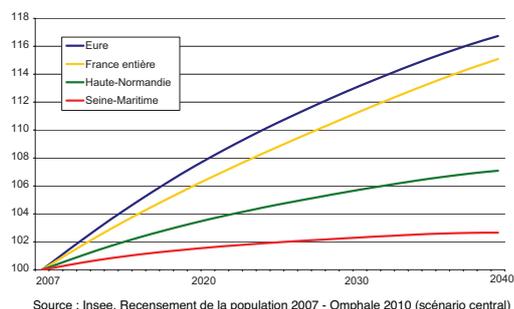
Près de 2 000 000 d'habitants en Haute-Normandie en 2040

D'ici 2040, dans l'hypothèse du maintien des comportements démographiques récents, la population haut-normande devrait continuer d'augmenter pour approcher le seuil des deux millions d'habitants. Le nombre de décès augmentera nécessairement et dans des proportions assez importantes. Celui des naissances, au contraire, devrait diminuer mais en se maintenant à un niveau supérieur au nombre de décès. Le solde naturel resterait alors le seul moteur de la croissance démographique de la Haute-Normandie, les comportements migratoires demeurant déficitaires. La structure par âge de la population changerait considérablement. Les personnes âgées de 60 ans ou plus seraient beaucoup plus nombreuses, le nombre des 80 ans ou plus devrait même plus que doubler. Les tranches d'âge plus jeunes, en particulier les 30 - 60 ans, seraient en diminution.

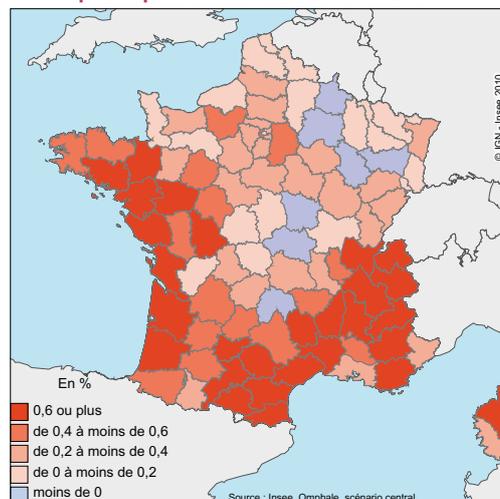
Entre 2007 et 2040, la population de la Haute-Normandie continuerait de croître si l'on prolonge les tendances récentes en termes de fécondité, mortalité et comportements migratoires¹. En effet, entre 1990 et 2007 la population de la région a augmenté de 0,26 % en moyenne par an. Jusqu'en 2020, cette hausse serait encore un peu plus élevée. Cependant, entre 2020 et 2040 ce taux de croissance fléchirait pour atteindre un taux beaucoup plus faible. La population haut-normande approcherait quand même les 2 000 000 d'habitants en 2040 contre 1 817 000 habitants en 2007.

L'Eure continuerait à se démarquer fortement de la Seine-Maritime. La croissance de la population haut-normande serait davantage tirée par ce département. Avec un taux de croissance de 0,47 % en moyenne par an entre 2007 et 2040, l'Eure se placerait bien au dessus de la Seine-Maritime (+ 0,08 %), mais aussi de la France (+ 0,43 %). En Seine-Maritime, même si la croissance reste positive, elle serait quasiment nulle en fin de période.

Évolution de la population entre 2007 et 2040
(indice base = 100 en 2007)



Taux de croissance annuel moyen de la population
par département entre 2007 et 2040



Baisse de l'impact du solde naturel

En Haute-Normandie, l'excédent du nombre de naissances sur celui des décès contribuerait à l'augmentation de la population entre 2007 et 2040. En effet, avec un nombre de naissances supérieur à celui des décès (solde naturel positif) et des arrivées dans la région moins nombreuses que le nombre de départs (solde migratoire négatif), le solde naturel serait le seul moteur de la croissance démographique. Dans le département de l'Eure, le solde naturel n'expliquerait pas à lui seul la hausse du nombre d'habitants : même si c'est le facteur principal, les personnes qui viendraient s'installer dans le département, plus nombreuses que celles qui le quitteraient, y contribueraient également. En France, le solde

Décomposition de la croissance démographique entre 2007 et 2040

	entre 2007 et 2020			entre 2020 et 2030			entre 2030 et 2040		
	Taux de croissance annuel moyen	Contribution du solde naturel	Contribution du solde migratoire	Taux de croissance annuel moyen	Contribution du solde naturel	Contribution du solde migratoire	Taux de croissance annuel moyen	Contribution du solde naturel	Contribution du solde migratoire
France entière	+0,52	+0,35	+0,17	+0,40	+0,24	+0,16	+0,33	+0,15	+0,18
Haute-Normandie	+0,29	+0,39	-0,10	+0,18	+0,23	-0,05	+0,13	+0,15	-0,02
Seine-Maritime	+0,13	+0,35	-0,22	+0,06	+0,18	-0,12	+0,03	+0,09	-0,06
Eure	+0,63	+0,45	+0,18	+0,42	+0,32	+0,10	+0,31	+0,20	+0,11

Source : Insee, Omphale 2010 - scénario central

Unité : en %

naturel et le solde migratoire participeraient à l'augmentation de la population.

Une déformation importante de la pyramide des âges

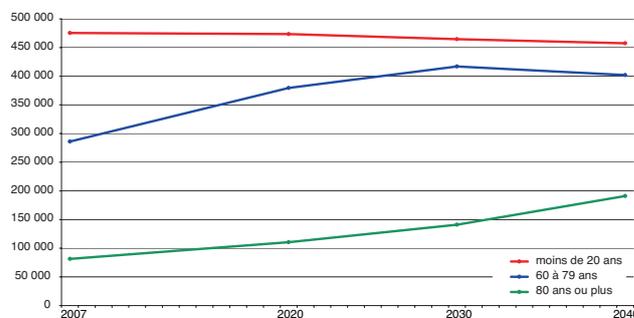
À l'horizon 2040, la population haut-normande âgée entre 30 et 60 ans diminuerait tandis que les personnes âgées de plus de 60 ans seraient beaucoup plus nombreuses. Deux raisons permettent d'expliquer ce vieillissement de la population. D'une part, l'allongement de la durée de vie implique que les personnes âgées vivent plus longtemps qu'auparavant et de ce fait, soient plus nombreuses en 2040 qu'en 2007. D'autre part, le poids des générations influe également sur ce vieillissement. En effet, les générations du baby-boom (nées entre 1945 et 1973), très nombreuses, auront entre 67 ans et 95 ans en 2040. En revanche, les générations qui auront entre 30 et 60 ans en 2040, correspondant aux naissances moins nombreuses des décennies 80 et suivantes, sont plus « creuses ».

Chez les plus jeunes, l'effectif diminuerait également excepté pour les personnes âgées entre 27 et 32 ans. Cette tranche d'âge en 2007 correspond au faible nombre de naissances enregistré dans la deuxième moitié des années 70.

Les plus de 80 ans deux fois plus nombreux en 2040

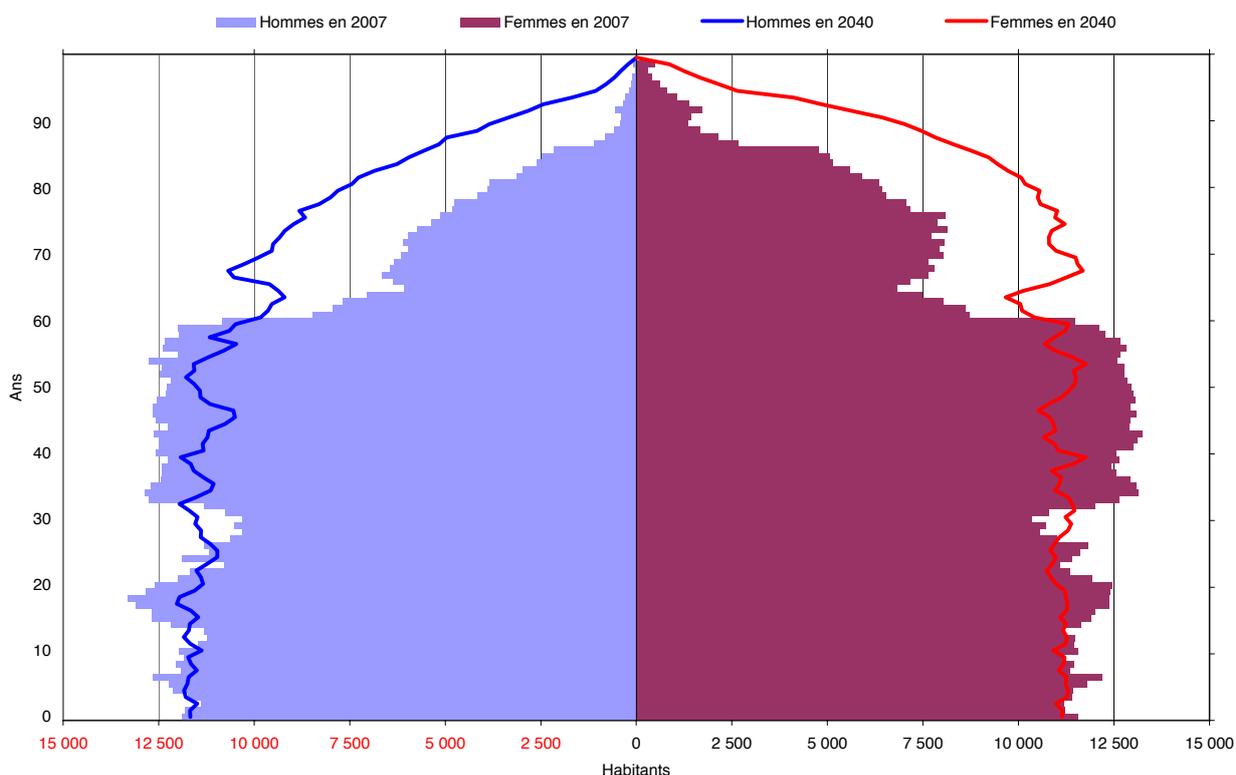
La population âgée de 80 ans ou plus augmenterait fortement entre 2007 et 2040 : en Haute-Normandie, ce nombre ferait plus que doubler. La région se placerait au 8^e rang (sur 22) dans l'évolution du nombre de personnes à ces âges élevés. Dans l'Eure, la hausse serait encore plus forte : placé au 13^e rang (sur 96) parmi l'ensemble des départements métropolitains, l'augmentation dépasserait celle de la Seine-Maritime (48^e rang). À l'horizon 2040, une personne sur dix serait

Évolution de la population par tranche d'âge entre 2007 et 2040



Source : Insee, Recensement de la population 2007 - Omphale 2010 (scénario central) Unité : nombre

Répartition de la population par âge en 2007 et à l'horizon 2040 en Haute-Normandie



Source : Insee, Recensement de la population 2007 - Omphale 2010 (scénario central)

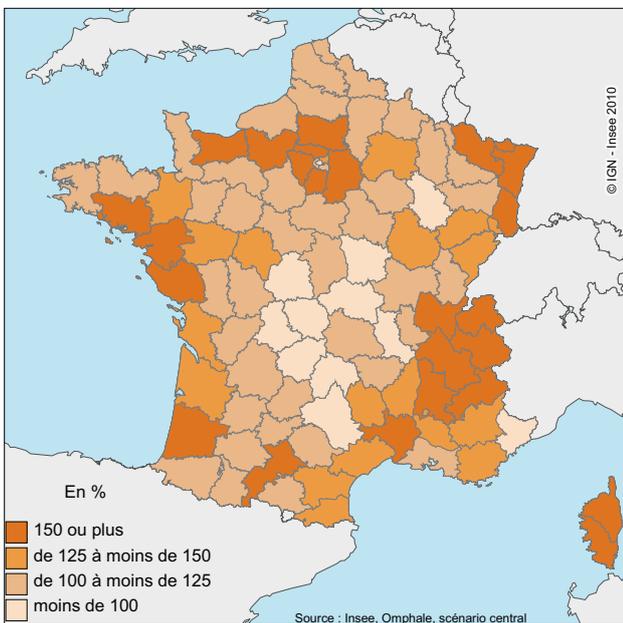
Unité : nombre

âgée de 80 ans ou plus en Haute-Normandie. Ces résultats sont issus d'un scénario tendanciel qui maintient constants jusqu'en 2040 les comportements migratoires observés sur la période 2000-2008. Cependant, ces comportements pourraient changer, notamment dans l'Eure : les nombreuses populations qui s'installent dans ce département, vers 30 ou 40 ans, auront peut-être une propension à «repartir», à l'âge de la retraite, plus forte que les générations précédemment arrivées.

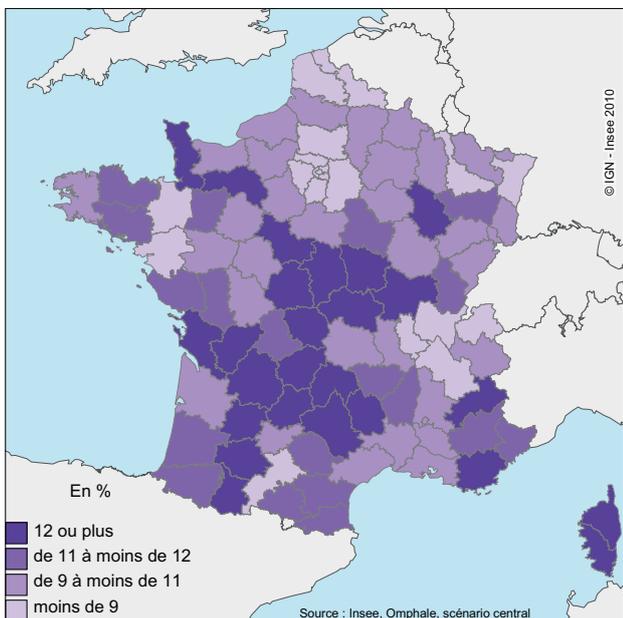
Cette forte croissance des populations les plus âgées est assez peu dépendante de l'évolution de l'espérance de vie. Même si celle-ci augmentait à un rythme moins rapide que celui de ces dernières années jusqu'en 2040, l'évolution du nombre de personnes âgées de 80 ans ou plus resterait en forte hausse.

Parallèlement à ce vieillissement prononcé de la population haut-normande, le nombre de jeunes de moins de 20 ans de-

Évolution du nombre des personnes âgées de 80 ans ou plus dans les départements français entre 2007 et 2040



Part des personnes âgées de 80 ans ou plus à l'horizon 2040



UNE RÉPONSE AUX BESOINS D'ANTICIPATION DES POLITIQUES PUBLIQUES

Un grand nombre de politiques publiques, en particulier aux plans régional et local, nécessitent de bien anticiper les évolutions démographiques. Grâce à un modèle de projections très élaboré, l'Insee peut apporter une contribution opérationnelle à ces démarches d'anticipation, voire de prospective. Pour les échelons France, régions et départements, un ensemble de projections relatives à des scénarios standards est en ligne sur Insee.fr.

Ces projections de référence ne peuvent avoir vocation à répondre à tous les besoins. De nombreuses politiques publiques concernent des populations très spécifiques, souvent sur des territoires bien particuliers (territoires de projet, zones de compétence administrative,...). La réflexion autour de telles politiques peut également nécessiter de se placer dans le cadre de scénarios originaux, voire volontaristes.

Pour répondre à ces besoins, l'Insee se tient à la disposition des responsables publics pour réaliser des projections sur mesure. Des partenariats d'étude peuvent aussi être engagés pour définir, en concertation, un ou plusieurs jeux d'hypothèses et étudier les implications de scénarios particuliers. Ces études peuvent traiter de l'ensemble de la population ou de populations bien spécifiques :

- populations aux différents âges scolaires
- personnes âgées dépendantes
- nombre de ménages et leur composition (logements)
- population active.

Par ailleurs, l'outil de projection mobilisé par l'Insee présente des fonctionnalités nouvelles importantes. Pour projeter la population d'un territoire, le modèle permet en effet de tenir compte de l'évolution des zones avec lesquelles ce territoire a des échanges. Par exemple, les projections d'un territoire périurbain peuvent maintenant prendre en compte l'évolution du potentiel démographique du pôle urbain voisin, qui constitue son «vivier» de nouveaux arrivants. De la même façon, les arrivées de jeunes dans un grand pôle urbain, universitaire par exemple, sont projetées en cohérence avec l'évolution générale de la tranche d'âge correspondante dans le reste de la région.

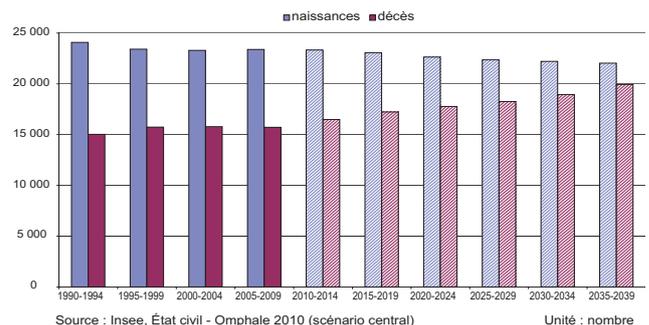
Contact téléphonique : 02 35 52 49 28
 Courriel : dr76-sed@insee.fr

vrait, lui, diminuer. Ainsi, le ratio du nombre des 80 ans ou plus sur les moins de 20 ans ne cesserait d'augmenter entre 2007 et 2040, passant de 0,17 à 0,42. Pour les personnes âgées de plus de 60 ans, ce ratio augmenterait également et dès 2020, le nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus dépasserait celui des moins de 20 ans dans la région.

Forte hausse des décès à l'horizon 2040

Entre 2007 et 2040 le nombre de naissances continuerait à diminuer tandis que le nombre de décès, à l'inverse, augmenterait. L'écart entre ces deux composantes du solde naturel tendrait à se réduire considérablement sans pour autant devenir négatif à l'horizon 2040. En effet, le nombre de naissances passerait de 24 000 naissances en moyenne entre 1990 et 1994 à 22 000 entre 2035 et 2039 et celui des décès de 15 000 à 20 000 sur les mêmes périodes. L'écart ne serait alors plus que de 2 000 en 2040 contre 9 000 sur la première période.

Nombre moyen annuel de naissances et de décès entre 1990 et 2039



PRÈS DE 2 000 000 D'HABITANTS EN HAUTE-NORMANDIE EN 2040

Si l'on suppose que l'espérance de vie continue d'augmenter mais à un rythme plus lent que celui de ces dernières années, la tendance est identique : le nombre de décès augmenterait fortement. De manière parallèle, si l'on émet l'hypothèse d'une hausse de la fécondité dans les années à venir, le nombre de naissances diminuerait également, certes, mais très peu. Le fait que les générations en âge d'avoir des enfants soient moins nombreuses à l'horizon 2040 l'emporterait sur l'hypothèse de la hausse de la fécondité, ce qui explique que les naissances diminueraient même pour ce scénario.

L'Île-de-France : principale zone d'échange avec la Haute-Normandie

L'Île-de-France est la principale zone d'échange avec la Haute-Normandie. Selon le scénario central (qui prolonge les tendances récentes, notamment en termes de natalité, mortalité et comportements migratoires), entre 2007 et 2012 les flux migratoires entre ces deux régions seraient les plus im-

Soldes migratoires entre la Haute-Normandie et les régions françaises pour la période 2007-2012



portants : près de 27 000 départs de la Haute-Normandie vers l'Île-de-France et, inversement, 40 000 arrivées. La Haute-Normandie gagnerait plus de 13 000 habitants entre 2007 et 2012 par le jeu des migrations avec l'Île-de-France. Les flux migratoires avec la Basse-Normandie, nombreux également, s'élèveraient à près de 13 000 pour les départs et 10 000 pour le nombre d'arrivées. On atteindrait alors un solde migratoire négatif. La Picardie, le Centre et la Bretagne constitueraient les trois autres zones principales d'échange avec la Haute-Normandie. Excepté pour la Bretagne avec laquelle la région serait déficitaire, les échanges migratoires avec les deux autres régions conduiraient à augmenter la population haut-normande. Les soldes migratoires avec le Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardenne et la Lorraine seraient positifs également.

À l'intérieur même de la région, de nombreux échanges auraient lieu entre les deux départements. Les personnes qui quitteraient l'Eure pour venir habiter en Seine-Maritime seraient le plus souvent des jeunes, qui, aux âges d'étude viendraient dans le département. À l'inverse, les trentenaires, pour la plupart, reviendraient dans l'Eure et contribueraient à la résidentialisation de ce département. Le phénomène de l'étalement urbain (du pôle rouennais en particulier) contribue également aux échanges migratoires entre les deux départements.

Le coût des migrations évalué à 2 000 personnes par an

Sans migration, la population haut-normande augmenterait beaucoup plus vite. À l'horizon 2040, on compterait 60 000 habitants supplémentaires par rapport au scénario central. Le «coût» des migrations s'élèverait à environ 2 000 personnes par an et près de la moitié d'entre elles seraient des jeunes âgés de moins de 30 ans. Ainsi, le nombre de naissances diminuerait moins fortement s'il n'y avait pas de migrations : le nombre moyen de naissances atteindrait 23 000 entre 2035 et 2039 contre 22 000 selon le scénario central. □

POUR EN SAVOIR PLUS

Projections de population à l'horizon 2060 : un tiers de la population âgé de plus de 60 ans / Insee, Division enquêtes et études démographiques ; Nathalie Blanpain, Olivier Chardon. - Insee première. - N° 1320 (2010, oct.) ; 4 p.

Projections de population 2007-2060 pour la France métropolitaine : méthode et principaux résultats / Insee, Direction des statistiques démographiques et sociales ; Nathalie Blanpain, Olivier Chardon. - Document de travail. - N° F1008 (2010, oct.) ; 137 p.

POUR COMPRENDRE CES RÉSULTATS

Définition d'une projection : une projection de population fournit une image de ce que pourrait être la population à venir, à partir de la connaissance du passé et en prenant, pour le futur, des hypothèses sur trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations.

Les populations régionales au 1^{er} janvier 2007 sont issues du recensement de la population. À partir de ces données par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales à l'aide du modèle «OMPHALE 2010», qui applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bilocalisés, et des quotients de fécondité et de mortalité, propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales, ...) ni les facteurs exogènes. Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues.

Le scénario central

Les projections commentées ici ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit «central». Ainsi :

- la **fécondité** de chaque région est maintenue à son niveau de 2007, qu'il s'agisse de l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) global ou des quotients de référence par âge de la mère.

- la **mortalité** de chaque région baisse au même rythme qu'en France métropolitaine où l'espérance de vie atteindrait 81,9 ans pour les hommes et 88,1 ans pour

les femmes haut-normandes en 2040.

- les **quotients migratoires entre régions métropolitaines**, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre une région et chacune des autres.

Des variantes possibles

Des variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chaque composante, différencieraient de celles retenues dans le scénario central.

Pour la **fécondité**, le scénario «fécondité haute» fait converger la fécondité de chaque région vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'ICF de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Au-delà, la fécondité ainsi atteinte est maintenue.

Pour le scénario «fécondité basse», c'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,15 qui sert de cible en 2015.

Pour la **mortalité**, le scénario «espérance de vie haute» fait évoluer l'espérance de vie de chaque région parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi selon des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, qui atteint environ 89,8 ans pour les femmes et 83,8 ans pour les hommes en 2040. Pour le scénario «espérance de vie basse» qui fonctionne selon le même principe, les valeurs pour la Haute-Normandie s'élèvent à 86,3 ans pour les femmes et 80,1 ans pour les hommes.

Pour les **migrations**, le scénario sans migration est une projection pour laquelle l'ensemble des échanges migratoires, entre régions et avec l'étranger, sont considérés équilibrés. Il constitue une variante intéressante pour appréhender leur impact sur les projections régionales.